New Apostolic Church International

Statement of the New Apostolic Church on "Brain death / Heart death"

Zurich. The New Apostolic Church has endorsed the medical view that brain death is synonymous with the death of the person it affects.

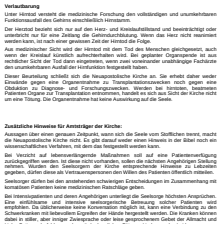
Among other things, the agenda of the District Apostle Meeting in Singapore on 4 February 2005 also addressed the issue of "Brain death / Heart death". The medical profession defines brain death as the complete and irreversible functional failure of the brain and brainstem. It is equated with the death of the person in question. The New Apostolic Church has now endorsed this assess-ment.

However, the Church has declined to make any statement as to the exact point in time at which body and soul are separated.

You can read the New Apostolic Church's announcement on "Brain death / Heart death" here - it is available in both English, German and French.

A conceptual model approved at the District Apostle Meeting will first introduce this topic to the ministers of the Church. At the beginning of 2006, a more detailed article on the subject will appear in the Church magazine "Our Family".

28 February 2005



Verlautbarung

Unser Hirnstod versteht die medizinische Forschung den vollständigen und unumkehrbaren Funktionsausfall des Gehirns einschließlich Hirnstamm.

Der Hirntod bezieht sich nur auf den Herz- und Kreislaufstillstand und beeinträchtigt oder unterbricht nur für eine Zeitlang die Gehirndurchblutung. Wenn das Herz nicht reanimiert werden kann, ist nach einer gewissen Zeit der Hirntod die Folge.

Aus medizinischer Sicht wird der Hirntod mit dem Tod des Menschen gleichgesetzt, auch wenn der Kreislauf künstlich aufrechterhalten wird. Bei gegebener Organspende ist aus rechtlicher Sicht der Tod dann eingetreten, wenn zwei voneinander unabhängige Fachärzte den unumkehrbaren Ausfall der Hirnfunktion festgestellt haben.

Dieser Bewertung schließt sich die Neuapostolische Kirche an. Sie erhebt daher weder einen Anspruch auf den genauen Zeitpunkt, wann sich die Seele vom Stofflichen trennt, noch Obiektion zu Diagnose- und Forschungsverfahren. Werden bei Hirntoten, beatmeten Patienten Organe zur Transplantation entnommen, handelt es sich aus Sicht der Kirche nicht um eine Tötung. Die Organentnahme hat keine Auswirkung auf die Seele.

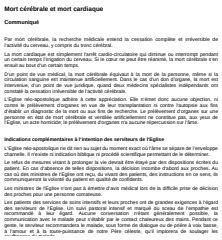
Zusätzliche Hinweise für Amtsträger der Kirche:

Aussagen über einen genauen Zeitpunkt, wann sich die Seele vom Stofflichen trennt, macht die Neuapostolische Kirche nicht. Es gibt darauf weder einen Hinweis in der Bibel noch ein wissenschaftliches Verfahren, mit dem das festgestellt werden kann.

Bei Verzicht auf lebenverlängernde Maßnahmen soll auf eine Patientenverfügung zurückgegriffen werden. Ist diese nicht vorhanden, sollen die nächsten Angehörigen Stellung nehmen. Wenn diese sich weigern, den Willen des Patienten kennen zu lassen, oder widersprüchlich angeben, dürfen diese als Vertrauenspersonen den Willen des Patienten öffentlich mitteilen.

Seelsorger dürfen bei den anstehenden schwierigen Entscheidungen in Zusammenhang mit komatösen Patienten keine medizinischen Ratschläge geben.

Bei Intensivpatienten und deren Angehörigen unterliegt die Seelsorge höchsten Ansprüchen. Einer einfühlsame und intensive seelsorgerische Betreuung solcher Patienten wird [illegible] Bei Sterbenden mit bedeutenden Eigreifen der Hände hergestellt werden. Die Kranken können dabei in stiller, aber inniger Zwiesprache oder leise gesprochenem Gebet der Allmacht und



Mort cérébrale et mort cardiaque

Communiqué

Par mort cérébrale, la recherche médicale entend la cessation complète et irréversible de l'activité du cerveau, y compris du tronc cérébral.

La mort cardiaque est simplement l'arrêt cardio-circulatoire qui diminue ou interrompt pendant un certain temps l'irrigation du cerveau. Si le cœur ne peut être réanimé, la mort cérébrale n'en ensuit au bout d'un certain temps.

D'un point de vue médical, la mort cérébrale équivaut à la mort de la personne, même si la circulation sanguine est artificiellement maintenue. Si un don d'organes est envisagé, d'un point de vue juridique, quand deux médecins qualifiés indépendants ont constaté la cessation irréversible de l'activité cérébrale.

L'Eglise néo-apostolique adhère à cette appréciation. Elle n'émet donc aucune objection, ni contre le prélèvement d'organes en vue de leur transplantation ni contre l'autopsie aux fins d'établir un diagnostic de la mort ou aux fins de recherche. Le prélèvement d'organes sur une personne en état de mort cérébrale et ventilée artificiellement ne constitue pas, aux yeux de l'Eglise, un acte homicide, le prélèvement d'organes n'a aucune répercussion sur l'âme.

Indications complémentaires à l'intention des serviteurs de l'Eglise

L'Eglise néo-apostolique ne dit rien au sujet du moment exact où l'âme se sépare de l'enveloppe charnelle. Il n'existe ni indication biblique ni procédé scientifique permettant de le déterminer.

Le refus de mesures visant à prolonger la vie devrait être étayé par des dispositions écrites du patient. En cas d'absence de telles dispositions, la décision incombe d'abord aux proches. Au cas où des ministres de l'Eglise ont reçu, du vivant des patients, des instructions en ce sens, ils communiqueront la volonté du patient en qualité de confidents.

Les ministres de l'Eglise n'ont pas à émettre d'avis médical lors de la difficile prise de décision des proches pour une personne comateuse.

Les patients des services de soins intensifs et leurs proches ont de grandes exigences à l'égard des serviteurs de l'Eglise. Un suivi pastoral intensif et marqué du sceau de l'empathie est recommandé à leur égard. Auprès mourantes n'étant généralement possible, la [illegible] gente, le serviteur recommandera le malade, sous forme de dialogue ou de prière à voix basse, à l'amour et à la toute-puissance de notre Père céleste, qu'il implorera de soulager les